

tées, l'apathie du peuple, qui s'augmentera encore jusqu'à une certaine limite par les malversations publiques de politiciens dont la conscience n'a d'autre boussole que leur intérêt et l'égoïsme individuel ; ajoutons encore une légèreté d'esprit, un sensualisme grandissant et un affaissement moral dans les classes supérieures, et nous aurons un tableau, sinon complet, du moins suffisamment exact pour faire comprendre aux catholiques soucieux de l'avenir de leur foi, de leur religion et de leur nationalité, la dissolution sociale qui s'annonce et qui est le prélude des calamités morales et matérielles réservées aux nations qui, fatiguées du fardeau de la croix, acceptent le joug maçonnique.

Les catholiques se rendront-ils bientôt compte de la position encore plus humiliante que leur réserve l'avenir ? Ou attendront-ils, comme leurs congénères de France, que le désarroi d'une déroute complète leur fasse comprendre que dans l'union seule ils trouveront la force nécessaire pour arrêter le flot dévastateur du rationalisme ? La situation devient critique, l'incendie est allumé déjà sur plusieurs points de notre édifice social ; chacun doit payer de sa personne.

Cela ne sera rien, disent certaines gens

Lorsque la tempête est prochaine :

Pourquoi nous affliger avant que le mal vienne ?

Pourquoi ? (répondrons-nous avec le fabuliste, Pour l'éviter, s'il en est encor temps.

Aux clameurs enragées d'un libéralisme sectaire, opposons la consolante et pure doctrine de l'Eglise de Jésus-Christ. Nous inspirant des sages paroles de Léon XIII, puissions-nous établir dans nos rangs l'union et l'harmonie, qui rendent invincibles les soldats du Christ !

En terminant cette étude, qui en appelle d'autres plus savantes et plus détaillées, nous livrons à la méditation des catholiques de cette province ces paroles du Père des fidèles : " A une si violente attaque doit répondre une défense énergique. Que les gens de bien s'unissent, eux aussi, et forment une immense coalition de prières et d'efforts. En conséquence, nous leur demandons de faire entre eux, par la concorde des esprits et des cœurs, une cohésion qui les rende invincibles contre les assauts des sectaires. En outre, qu'ils tendent vers Dieu des mains suppliantes et que leurs gémissements persévérants s'efforcent d'obtenir la prospérité et les progrès du christianisme, la paisible jouissance pour l'Eglise de la liberté nécessaire, le retour des égarés au bien, le triomphe de la vérité sur l'erreur, de la vertu sur le vice." (Encyclique *Humanum genus*)

L. OBAY.